



ch. duconte  
président du club du sloughi

# le Sloughi

## ou lévrier arabe

Le Sloughi ou Lévrier Arabe est peu représenté en France. On y compte environ 200 sujets. C'est, avec l'Afghan et le Persan, l'un des trois lévriers d'origine asiatique.

### ● morphologie

Il faut être quelque peu connaisseur pour « comprendre » la valeur esthétique du Sloughi dont la beauté est sobre, sévère même, car chez cet animal tout converge vers un même but : la vitesse. Ce lévrier à poil ras et fin, le plus souvent de couleur sable, se reconnaît à sa silhouette svelte et racée et à sa démarche aristocratique. C'est un prodige d'adaptation naturelle. Très musclé, ses muscles sont secs, et sa charpente osseuse se devine sous la peau. Sa tête un peu plus importante que chez les autres races de lévriers, n'est cependant pas lourde. La mâchoire est longue et terriblement armée. Le regard est doux, nostalgique, souvent lointain et détaché.

Chien de vitesse, mais aussi chien de fond, le Sloughi est avant tout un animal de chasse fait pour rattraper la gazelle, d'où cette morphologie typiquement fonctionnelle. Ayant été jusqu'à présent à l'abri de tout perfectionnement artificiel, il est encore très près de la vie libre, ce qui explique son élégance sobre, non sophistiquée. Il est superbement décoratif.

### ● caractère

Indépendant et aristocratique, tel est le Sloughi. Il n'est ni soumis, ni docile; il faut, pour l'aimer, reconnaître et accepter son caractère libre et fier, et le besoin d'indépendance qu'il a pris de l'habitude de vivre dans les grands espaces. En effet, depuis des siècles, il est le

compagnon traditionnel des nomades d'Arabie Saoudite et du Nord de l'Afrique, qui le considèrent comme « le noble » (El Hor en Arabe), par opposition aux chiens appelés « Kelb » et jugés méprisables.

Il est généralement exclusif et s'attache à son maître, mais ne manifeste son attachement qu'avec beaucoup de retenue, car il n'est pas démonstratif. Le Sloughi est parfois méfiant avec les étrangers, certains sujets sont même d'excellents gardiens. Son intelligence est subtile et on le considère, à juste titre, comme le plus intelligent des lévriers. Un grand amateur de Sloughis a dit de lui : « Il ne s'adapte pas à vous, il faut s'adapter à lui. » Ce n'est pas tout à fait une boutade.

### ● origines

Le Sloughi comme le lévrier persan et le lévrier afghan, est très probablement originaire des steppes d'Asie. Les Arabes, qui en ont fait ce chef-d'œuvre d'esthétique et d'efficacité, l'ont amené avec eux, lorsqu'ils ont conquis le Nord de l'Afrique. Le Sloughi, dans ces régions, a alors peu à peu supplanté les races locales de lévriers lupoides, à oreilles dressées et queue « en trompette », dont on trouve des représentations dans les peintures rupestres du Sahara d'époque néolithique, et dans l'iconographie de l'ancienne Égypte.

On le trouve maintenant dans les régions de civilisation islamique de l'Atlantique au Golfe persique et, en particulier, dans les zones subsahariennes, comme les confins sahariens de l'Afrique du Nord, la Tripolitaine et la Libye.

On le rencontre aussi au Moyen-Orient, où il coexiste avec des chiens d'une morphologie voisine, mais à peu plus long, aux oreilles et à la queue frangées, qui sont



*Ils sont les hôtes de l'Élysée. Ces deux Sloughis ont été offerts à Monsieur et Madame Pompidou par le Roi d'Afghanistan, lors de leur visite dans ce pays.*

en fait des Salukis. Au Moyen-Orient, tous ces lévriers sont dénommés indifféremment Sloughis ou Tazis. Le Sloughi a été introduit en France au Moyen Âge, à l'époque des Croisades, et il ne fait aucun doute que bon nombre de races actuelles lui sont en partie redevables de leur vitesse et de certains traits morphologiques.

### ● l'avenir du sloughi

Malheureusement, cette race magnifique est menacée de disparition, et le XXI<sup>e</sup> siècle risque fort de ne pas la connaître, car les Sloughis, et surtout les beaux Sloughis sont devenus fort rares, aussi bien en Europe que dans les pays d'origine. En France par exemple, on ne compte guère qu'environ 200 Sloughis, dont 50 à 70 seulement méritent de reproduire.

Le déclin du Sloughi en Afrique du Nord s'explique par la disparition de sa fonction de prestige (il était l'apanage des familles nobles), mais surtout par la disparition de sa fonction de chasse. La chasse au Sloughi est interdite, et puis, le fusil est tellement plus efficace. Les Sloughis ne sont plus comme jadis l'objet de soins jaloux, ceux qui errent sont abattus, et pour ceux qui en réchappent, combien de mésalliances ont lieu, dans le bled...

Depuis deux ans, le Club du Sloughi ayant pris conscience du danger que court cette race s'emploie activement à redresser la situation. Toutefois, la réussite n'apparaissant pas encore comme absolument certaine, le Club est à la recherche de toutes les bonnes volontés susceptibles de l'aider dans cette tâche et serait reconnaissant à toutes les personnes qui lui feraient connaître d'excellents géniteurs susceptibles d'aider à la conservation de la race.

On commence à voir davantage de Sloughis dans les expositions canines. Nous espérons en présenter un certain nombre à l'exposition canine de Paris, le mardi 6 mars 1973, à la porte de Versailles. Le Club avait organisé en septembre 1972, à Tours, une présentation qui a réuni une cinquantaine de sujets ce qui, compte tenu du cheptel français, est une réussite.

*Valeur cotée « Chiens 2000 » d'un chiot Sloughi inscrit L.O.F. : de 600 à 800 F.*

#### CLUB DU SLOUGHI

Président : M. DUCONTE

Domaine de Taillefer, route de Piétat

64110 Uzos (Jurançon)

Secrétaire général : M.-J. DEVILLARD

47, rue Remy-Dumoncel, 75014 Paris, tél. 707.68.26